

Le Courrier

DEUX-SÈVRES de l'ouest

Mardi
13 mars 2018

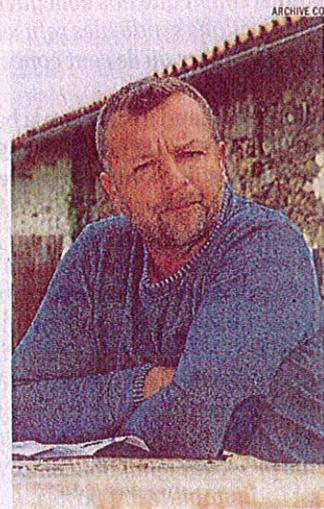
0,95 €

N° 22381 - 74^e année
Votre journal à domicile
02 41 80 88 80

Saint-Pardoux

Les grands projets de Benoît Piron

La municipalité veut reprendre la construction d'une résidence d'accueil pour personnes handicapées et d'une boulangerie communale.



PAGE 11

Construire et réhabiliter

Une boulangerie avant la fin 2018, une résidence d'accueil pour les personnes en situation de handicap psychique d'ici à la fin 2019... la commune attaque de gros projets.

Camille FERRONNIÈRE
redac.parthenay@courrier-ouest.com

À l'origine, le projet était porté par l'ancienne équipe municipale. Quand Benoit Piron est devenu maire, en 2014, il a souhaité le reprendre et le mener à bien. Aujourd'hui, ce projet de résidence d'accueil pour personnes en situation de handicap psychique « a beaucoup avancé, dit-il. On a des accords de principe. »

L'architecte a été trouvé et ce dernier a pu présenter un premier projet il y a quelques jours. Il s'agit de réhabiliter une vieille ferme du XV^e siècle, à La Bazonnaire, disposant de deux hectares de terre. « La résidence devrait ouvrir fin 2019 », détaille Frans Hoefsloot, directeur du pôle insertion handicap psychique de l'Union départementale des associations familiales (UDAF), qui porte le projet. « Vingt-deux logements sont prévus, dont deux temporaires. »

« Un très beau projet, unique dans la région Nouvelle-Aquitaine »

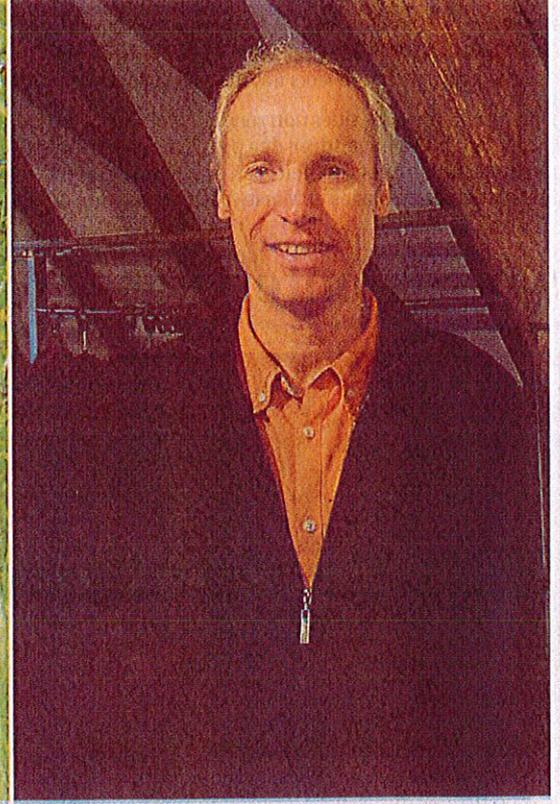
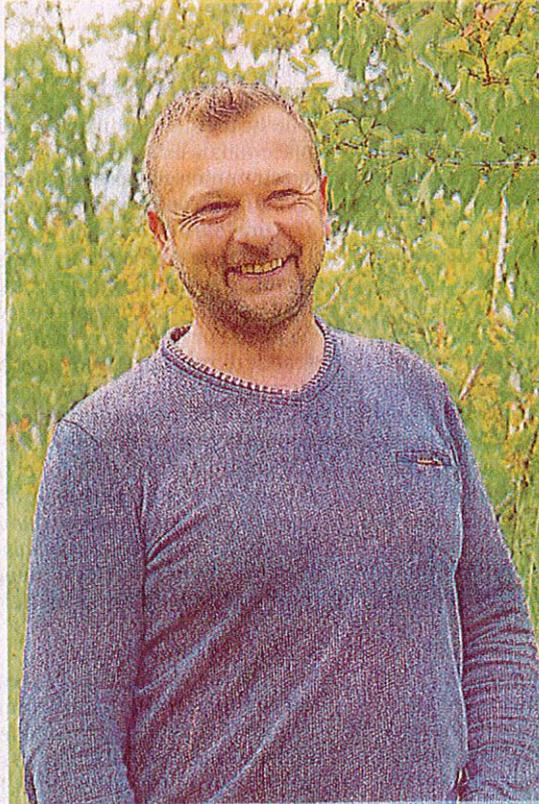
BENOIT PIRON.

Maire de Saint-Pardoux

Le bailleur Habitat Nord Deux-Sèvres va financer ce projet d'environ 1,5 million d'euros et la commune investira de son côté sur les voies et réseaux. Benoit Piron évoque également une vingtaine de places de stationnement.

« La rénovation et l'extension du bâtiment seront faites selon les normes écologiques, peut-être même avec un système photovoltaïque, détaille le maire. S'il y a une petite activité, disons agricole, il faudra du matériel, du stockage, etc. Donc la grange sera préservée et servira à cela. Elle sera simplement mise hors d'eau, ce qui permettra aussi de limiter les frais. »

Alors que Benoit Piron parle déjà



Pour l'heure, il s'agit d'un projet de résidence d'accueil mais Benoit Piron, le maire, et Frans Hoefsloot, de l'UDAF, laissent entendre qu'une « ferme thérapeutique » à part entière pourrait bien voir le jour.

Archives CO

de « ferme thérapeutique », imagine une petite activité de maraîchage et d'arboriculture, Frans Hoefsloot reste prudent. « Pour l'instant, nous parlons bien de résidence d'accueil, car une ferme thérapeutique n'est pas un label. Il y a bien une volonté commune, avec M. Piron, de développer toutes les initiatives permettant d'intégrer la structure dans son environnement, d'initier et de faciliter le lien social pour les futurs résidents, on peut imaginer beaucoup de choses. Mais il nous faudra des partenaires, il faudra financer des accompagnateurs. » Pour l'heure, Frans Hoefsloot estime pouvoir développer rapidement po-

tager et verger. « Ensuite, on verra. » Ce qui n'entache pas l'enthousiasme du maire. « Je pense que ces personnes ont aussi besoin de travailler, de s'impliquer dans la vie associative et collective. Moi, je m'y investirai aussi personnellement. L'idée serait de créer une petite activité professionnelle, technique et pédagogique. » Pour le moment, une seule réunion publique d'information a été organisée, en début de mandat. Une deuxième réunion publique est prévue en fin d'année, « pour présenter un projet finalisé ».

Cette résidence d'accueil, « idéalement située, puisque nous travail-

lons aussi bien avec les services psy de Niort que de Thouars », devrait également permettre de créer deux emplois, annonce Frans Hoefsloot. Et Benoit Piron d'ajouter : « C'est un projet unique dans la région Nouvelle-Aquitaine, un très beau projet. Et je pense que c'est aussi un besoin national. » Le maire s'appuie sur des études de l'Unafam (Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques) qui « ont bien prouvé que depuis que ce genre de structure existe, les gens, s'ils ne guérissent pas, ressentent un vrai mieux-être ».

NR / CO / autres :

Future boulangerie : un chantier en cours

Les travaux de la future boulangerie de Saint-Pardoux, au bord de la RD 743, ont commencé. Ils devaient s'achever à la fin de l'été, pour une ouverture en septembre. Mais « les conditions climatiques de janvier ont beaucoup retardé les travaux. Aujourd'hui, nous espérons que la boulangerie ouvre après les vacances de la Toussaint », annonce le maire, Benoit Piron.



Au bord de la RD 743, les 110 m² de boulangerie sortiront bientôt de terre.

« Trois pistes sérieuses »

Cette boulangerie, attendue depuis près de sept ans, était une promesse de campagne, au moment des municipales. « Au départ, nous avions un projet global. Mais en décembre 2016, les compétences commerciales sont passées intercommunales. Nous nous étions approprié le projet, avions investi dans le terrain, engagé des frais d'architecte, d'études de faisabilité, d'assainissement, de réseaux, etc. Donc, pour garder notre projet, il a fallu refaire les dossiers et monter un projet de création d'un commerce

unique », explique-t-il.

Le 6 juillet dernier, les élus de Saint-Pardoux ont voté un total, pour la boulangerie, de 645 000 €. À échelle de la commune, cela fait près de 290 000 € d'investissement en autofinancement. Le reste, ce sont des aides type DETR (Dotation d'équipement des territoires ruraux), Feader

(Fonds européen agricole pour le développement rural), Département, CRDD (Centre de ressources du développement durable), etc.

Quant à l'artisan boulanger lui-même, « aujourd'hui, nous avons trois pistes sérieuses, lâche le maire. Le lancement officiel de l'appel à candidatures débute ce mois-ci. » Seront

pris en compte pour le futur locataire : la qualité du pain, « pourquoi pas une option bio sur une partie de la production », la proximité, « le dynamisme de la personne. Ça peut être aussi la création d'un emploi. » Sans compter que le futur artisan devra fournir la cantine scolaire, soit 180 enfants. Quoi qu'il en soit, Benoit Piron souhaite recevoir personnellement tous les candidats.

Machine à pain

Pour ce qui est des distributeurs de pain, « ce sera à débattre avec les élus. J'aimerais en avoir un, au moins, du côté de Château Bourdin, puisque c'est un secteur excentré. » L'élus laisse entendre que la - voire les - dite machine pourrait être implantée sur les anciens emplacements de cabines téléphoniques. « Il y a les socles et surtout, il y a déjà les arrivées électriques. Cela nous permettrait d'utiliser des lieux stratégiques et de faire des économies. » À débattre prochainement.